



**vous LIVRE
DU GOUT!**

858-8080

LIVRAISON RAPIDE

On le lit parce qu'on le vit !

LE MERCREDI 18 JANVIER 1995

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 4P9

VOL. 25 NO 15

Cette semaine

Actualité

Journée de
réflexion

- page 2 -

En nos
troubles

- page 8 -

Arts &
spectacles

Exposition de
la GAUM

- page 14 -

25 janvier : journée de deuil

Enfin une solution ?

- pages 3, 6, 8 et 9 -



Arts & spectacles

Le spectacle Vallium

- page 12 -

Sports

Les Anges bleus : 8 victoires 2 défaites

- page 18 -



Que l'année
1995
soit remplie de
succès!

Profitez-en!



LA CAISSE
POPULAIRE
ACADIENNE

Actualité

Le premier février sera une journée de réflexion sur le CUM

Isabelle MOSES

Cette journée réflexion portera le thème de CUM de l'AN 2000. C'est un projet initié par la Fédération. D'après la présidente de la Fédération, « on doit avoir une telle journée, car les universités canadiennes sont dans une période déterminante. Cette journée rassemblera les trois parties de l'Université, soit le corps professoral, les administrateurs et les étudiants. Le but de cette activité est de discuter de l'avenir de notre Université. Cette journée portera sur les nouvelles technologies avec

Monseigneur Michel Nadreau, sur l'excellence en éducation avec le professeur Gilles Nadreau et sur les modalités de financement avec Comme Godbout. Donc, il y en aura pour tous les goûts.

La journée débutera avec une table ronde. Par la suite, il y aura des groupes de discussion. De plus, il y aura des groupes de discussion par association. Le tout se terminera par une plénière. Cette expérience a déjà été faite dans le passé.

La présidente a mentionné que l'importance de cette rencontre n'est pas de trouver une solution, mais de

Cette journée rassemblera les trois parties de l'Université, soit le corps professoral, les administrateurs et les étudiants.

voir les possibilités et de mettre des idées sur la table.

De surcroît, cette journée sera est profitable si tout le monde arrive à prendre conscience des difficultés financières que peut avoir une institution. Cette prise de conscience aura un grand pas de fait. L'établissement de points entre des trois parties est aussi un but très convenable.

La présidente de la Fédération, Pascale Poulin, a déclaré que l'association étudiante s'attend à ce qu'il y ait 200 à 300 personnes participantes. Cette dernière a laissé entendre qu'elle espère qu'un tiers de ces personnes seront des étudiants. Selon elle, beaucoup d'étudiants

clament qu'ils ne sont pas accueillis. Donc cette journée réflexion est l'endroit idéal pour se faire entendre. À ce stade-ci, la balle est dans le camp des étudiants puisque les professeurs et les administrateurs ont accepté l'invitation.

Pour pouvoir participer à cette journée, il suffit de téléphoner à la Fédération au numéro suivant : 858-4484. Vous donnez votre nom et le tout est fait. L'inscription à cette journée de réflexion est absolument gratuite. Donc, participez en grand nombre pour le CUM de l'an 2000.

La Semaine d'administration s'en vient à grands pas

Luc LABBÉ

Comme à chaque année, la Faculté d'administration organise une semaine remplie d'activités afin de divertir les étudiants. Cette dernière Semaine d'administration aura lieu du 23 au 28 janvier 1996. La semaine débutera officiellement lundi par un déjeuner-casualité qui aura lieu à l'Université. Le co-ordonnateur sera M. Monseigneur Lévesque Bourque, qui est un entrepreneur et un ancien professeur de l'Université de Moncton. Cette journée d'ouverture de la Semaine

Les mannequins du défilé seront des professeurs et le personnel de la Faculté d'administration.

d'administration se terminera par une soirée animée et un défilé de mode. Les ac-

quisites du défilé seront des professeurs et le personnel de la Faculté d'administration. La semaine se poursuit le mardi avec une conférence de l'ICCA. Cette activité est organisée par le club de comptabilité de la faculté en collaboration avec la firme de comptabilité Leblond-Nadeau-Bouffé. Cette conférence portera sur les possibilités de carrière dans le domaine de la comptabilité. Le tout sera suivi d'une dégustation de vins et de fromages. C'est une activité non-fumelle. Le mercredi, les 2000 pages de CUM-FM seront en direct à la cantine d'administration de 7 à 10

heures. Le jeudi, l'activité principale sera le célèbre jeu « The Price is Right » et le tout se terminera avec le « Big party » organisé par le club de finances. Le vendredi, c'est un tournoi de curling qui est à l'honneur. Il faut absolument s'inscrire. L'après-midi, la semaine se termine avec le Banquet annuel d'administration. Le dernier à être le Gala de l'Université de Moncton. Le prix est de 20 dollars pour les étudiants. Les billets sont en vente à l'entrée de la Faculté d'administration. Il est très important de mentionner que le banquet annuel de la Faculté d'administration est une occasion

de rencontrer des gens qui travaillent dans le domaine de l'administration. La conférencière invitée est Madame Margaret McCain, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick. Cette dernière est la première femme à occuper ce poste. Si vous avez des questions ou commentaires, vous pouvez contacter Chantal Gauthier, la coordonnatrice de ce banquet.

La Semaine d'administration est substantiellement un grand succès. Espérons que la tradition se poursuivra puisqu'il y a eu beaucoup de travail et d'efforts investis dans l'organisation de cette semaine.

DES ÉTUDIANTS SONT FORCÉS DE QUITTER UN COURS FAUTE D'ORGANISATION ADEQUATE

Thierry JACQUOT

À moins six étudiants en Service social ont dû quitter le cours Technique d'animation et de communication (ED2121) deux jours avant la date limite des inscriptions pour laisser la place à d'autres étudiants, en Education cette fois-ci, pour qui le cours est obligatoire, qui avaient tardé à s'inscrire.

Fautes d'inscription, l'enseignement se succède à trois classes différentes et, dans l'horaire des cours d'hiver pour la session 1995, il était indiqué qu'un seul de ces trois groupes était réservé aux étudiants en Education, ce qui était visiblement insuffisant. Tout le monde était donc libre de s'inscrire dans un des deux autres groupes, d'autant plus qu'un

com probable n'était requis.

Le lundi 9 janvier au soir, soit après la première séance, la professeure du groupe cinq, Jeanne Methot, a contacté quelques étudiants, dont Camille Roy, en troisième année en Service social, pour lui demander de se retirer. « Je tenais absolument à avoir ce cours mais madame Methot me a dit que je n'avais pas le choix, je ne suis finalement inscrite à la dernière minute », a déclaré Camille.

Le mardi 10 janvier, Camille Roy avait consulté son directeur de programme, Normand Duchesne, pour lui faire part de son intention de suivre le cours malgré tout. Le directeur lui a avoué qu'elle n'avait que très peu de chance d'avoir gain de cause.

« J'accepte que certains étudiants soient priorisés sur d'autres

mais les exigences d'admission devraient être établies clairement dès le départ », a quand l'étudiante à propos des responsabilités des facultés dans pareille situation.

D'ailleurs, le registraire, Viteur Viel, a affirmé que la Faculté d'Education ne lui avait communiqué aucune autre directive que celle de réserver des trois groupes à ses étudiants. « Je ne peux pas vraiment commenter cette affaire sauf que l'on demande aux facultés d'être le plus précis possible et dans ce cas, il n'y avait aucune autre restriction que celle indiquée à l'horaire », a-t-il souligné.

La situation était toutefois délicate pour tout le monde. Madame Jeanne Methot a révélé aux personnes lui concernées que certains étudiants en Education en étaient à leur

dernière année alors que ceux en Service social avaient encore une année devant eux. Pour une autre étudiante, Janick Rodrigue, l'histoire a été similaire. Évidemment, c'était un cours au choix, les conséquences ne sont pas dramatiques mais les responsables auraient pu au moins nous laisser plus de temps pour s'organiser nos horaires, deux jours, c'est insuffisant », a lancé Janick.

Une des collègues d'études de Janick, Danielle Veauville, elle aussi en troisième année en Service social, a avoué être très déçue de la tournure des événements. Selon elle, « Ce cours est très pertinent à ma formation et je tiens à le suivre, sans doute l'ai-je touché, mais si un autre professeur survient, je pourrais devoir prendre un cours d'été, ce qui

représente des très suppléments ».

Ce cas ne constitue pas une première. À la session d'automne 1994, par exemple, de nombreux étudiants avaient dû abandonner un cours d'espagnol dont le contingentement n'était pas signalé dans l'horaire à ce moment-là. Lorsqu'il y a un retour comme celui dont il est présentement question, même si les mesures prises par la direction semblent irrévisibles, les étudiants ont peu de recours et doivent tout simplement régler eux-mêmes les problèmes dont ils ne sont pas responsables au départ. D'ailleurs, les étudiants concernés, tels que comme madame Viteur Viel, sont demeurés, ce genre de situation doit être évité et une plus grande priorité concernant la restriction à l'horaire est de mise.

Actualité

25 janvier : Journée de la mort de l'accès à l'éducation

Sophie Leroux

La Fédération prépare un grand événement: celui de la mort de l'accès à l'éducation. Cette journée aura lieu le 25 janvier et coïncidera avec la grève étudiante nationale de la Fédération Canadienne des Étudiants et Étudiantes (FCEE). Après maintes critiques, la FCEE a décidé de passer à l'action et de manifester ses inquiétudes face à la réforme Accordorby. Les étudiants sont invités à "habiller en noir pour la journée de 'deuil' et à participer à la "marche funèbre" qui aura lieu en présence des médias et des instances administratives de l'Université de Moncton. Sylvie Thériault, la vice-présidente externe de la FCEE, a même parlé d'un cortège qui circulerait sur le campus et de l'exposition de cercueils pour bien souligner la MORT! Avec la collaboration des divers conseils étudiants de l'Université, la FCEE est à l'abandon des lûtes et des activités pour cet événement spécial. De plus, la remarque voulant que M. McKenna haïsse son neveu se déplace pour l'accusation (mais à l'heure d'écrite ces lignes, rien ne semble confirmé).

Madame Thériault a déclaré que la FCEE ne veut pas prendre position sur la réforme, étant donné le manque d'informations divulguées dans le livre Vert Liberté. Certains points cruciaux ne sont même pas abordés, comme la capacité de paiement des étudiants après leurs études. C'est irrisoire! L'air l'impression que le gouvernement essaie de nous faire une trop grande part de la dette et ça, nous s'engagent. Sylvie Thériault a ajouté que le document Accordorby est vague et qu'il faut souvent tenter de lire entre les lignes.

Pour démontrer les maux récurrents et préoccupations de la FCEE, celle-ci a décidé de présenter un document de questionnement sur divers points de document Accordorby. Ce document (présentement à l'état d'ébauche) sera présenté le 25 janvier et inclus dans le FRONT. Des sujets comme l'impact de la réforme sur la communauté académique et l'endettement des étudiants seront abordés.

PLAN NATIONAL

Sur la scène nationale, la FCEE est à la préparation d'une

grève nationale qui a l'appui de nombreuses organisations (plus de 1300 telles que l'Alliance de la fonction publique du Canada, le Congrès du travail du Canada, le Conseil des canadiens, l'Organisation nationale anti-pauvreté, etc.). En outre, plus de 20 villes canadiennes participeront d'une façon ou d'une autre (grève, marche, manifestation de toute sorte) à la journée de revendications. Guy Caron, le président national de la FCEE, a souligné que cet événement n'est pas un seullement de revendications étudiantes, mais une manifestation de plusieurs classes de la société canadienne (chômeurs, personnes âgées, travailleurs, femmes de familles monoparentales, etc.).

Au Québec, à la fin décembre, une trentaine d'associations (affiliées à la FCEE, Fed-Étudiante Collégiale du Québec et à la FCEE Fed. Étudiante Universitaire du Québec) se sont déclarées solidaires avec toutes les instances qui s'opposent à la réforme de la sécurité sociale. Ces associations ont organisé une "manifestation" le 25 janvier, contre les compressions visant l'éducation post-secondaire. À Montréal, une marche débute

à 14h30 devant le complexe Guy-Favreau et se terminera devant la maison mère de Radio-Canada.

Le vice-président de la FCEE, Mike Mancinelli a déclaré que "Si les gouvernements du Québec et de l'Ontario se sont prononcés contre les compressions visant l'éducation supérieure, c'est sûrement parce qu'ils sont conscients qu'il existe un sentiment d'opposition aux propositions de gouvernement fédéral. Les libéraux fédéraux doivent s'acquiescer de la possibilité que l'appui qu'ils déclarent posséder pourrait s'évaporer face à la mobilisation étudiante du 25 janvier".

Pour montrer la pertinence de la manifestation, Monsieur Mancinelli a ajouté qu'"une famille sur cinq vit en dessous du seuil de la pauvreté au Canada. Les diplômés ont de plus en plus de difficultés à se trouver un emploi. Les programmes sociaux se font démodés. Mais les grosses entreprises paient peu ou pas d'impôt. Le 25 janvier, les étudiants se mobilisent de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve, côté à côté avec ceux et celles qui luttent contre la pauvreté et le chômage. Les Canadiens se prononcent maintenant d'une seule voix: "Il faut sauver nos programmes sociaux".

COSMO

MERCREDI SOIR

LA SOIRÉE DES ÉTUDIANTS AFFAMÉS!!!

0,25 \$ AILES DE POULET

Boisson gratuite et meilleur DJ en ville

Portes ouvertes à 25 h

JEUDI SOIR

SOIRÉE POUR DAMES

Entrée gratuite pour les dames jusqu'à minuit

Tirage de 10 000 \$ parmis ceux

qui arrivent avant 23 h

VENDREDI SOIR

PLINKO

500\$ EN PRIX À GAGNER

LES HOMMES ENTRÉNT GRATUITEMENT JUSQU'À 23 H

Jazz en direct

Jazz Generation

DE 18 H 30 À 21 H 30

SAMEDI SOIR

SKI IT TO BELIEVE IT

Voyage de ski pour deux à "Ski Wentworth" les chaque semaine

Grand tirage final le 4 mars, 1995 :

- 1er prix : 1 Voyage pour deux à "Superstar U.S.A."
- 2ième prix : 1 Ensemble de ski "Eski", incluant skis, bottes et bâtons de ski (valeur de 850.00)
- 3e prix : 1 Habit de ski de Eastern Sports (valeur de 250.00)

DIMANCHE DÉJEUNER

79¢ 11 h À 16 h avant midi

BRENDON & DAVE

AVEC UN "JAM" ACOUSTIQUE

DE 2H À 18H - Entrée gratuite

Un guide juridique pour les étudiants

Michelle LEBLANC

Les étudiants du Centre universitaire de Moncton pourront, dès l'an prochain, bénéficier d'un guide juridique préparé par quatre étudiants de l'École de droit.

Kevin Bouquie, Alain Huberdeau, Claude F. Lacroix et Christian Bruin se donnent pour but de réviser et de mettre à jour le guide juridique intitulé "Où campus au tribunal", produit par des étudiants de la University of New Brunswick (UNB) en 1991, et traduit peu de temps après. Le

nombre de copies qui seront disponibles n'est pas encore connu, car tout dépendra du montant annuel versé à la mise sous presse.

Le guide juridique sera peut-être de sensibilité la population étudiante à leurs droits et obligations juridiques. Plusieurs sujets spécifiques seront abordés, comme par exemple le droit aux services juridiques en français, les droits des locataires ou encore les règles sur le plagiat à l'Université de Moncton.

Selon Kevin Bouquie, la production du guide se fera en

collaboration avec la FCEE, afin de répondre le plus possible aux besoins des étudiants de Moncton.

Le projet a peu de chances d'être accordé par la FCEE pour la production du livre, et par le Comité de fond de dotation de l'École de Droit pour la recherche.

Les initiateurs du projet pensent que la recherche devrait prendre environ deux mois. Par la suite, le guide sera corrigé et imprimé, et il sera prêt pour la remise de septembre 1995.

Recyclez
ce
journal

Actualité

La directrice générale de la Féécum ne sollicitera pas un quatrième mandat

Doris BLACKBURN

Mme Françoise Corbin-Boucher, directrice générale de la Féécum, a ouvert la semaine dernière, lors d'une interview télévisée, le débat, quelle qu'elle soit, sur son poste pour poursuivre d'autres objectifs personnels. "C'est vraiment pour des raisons personnelles, ça n'a rien à voir avec le travail comme tel", a expliqué Mme Boucher.

Cette dernière a aussi souligné que l'un de ses plus gros défis a été la création du poste de directrice générale de la Féécum, en avril 1992. Cela fait donc trois ans qu'elle occupe le poste. De plus, la directrice a souligné qu'il est naturel que les promotions, années qui suivent la création d'un tel poste soient consacrées principalement au développement et à la définition des tâches et responsabilités qui lui sont liées. Malgré tout, Mme Boucher demeure certaine de l'utilité de ce poste puisqu'il assure une continuité dans les dossiers d'une année à l'autre. "Les étudiants élus sont là pour un mandat d'un an, alors c'est difficile de garder une continuité surtout que par-

fois, ça prend du temps avant de connaître les dossiers à fond", a expliqué la directrice.

Cependant, le rôle de la directrice générale ne s'arrête pas là, puisque elle agit aussi en tant que lien entre les élus et le travail à effectuer. Ainsi, lorsqu'une déci-

sion est prise par les élus, la direction est responsable de son exécution. "C'est un rôle à la fois de gestion, de déblocage des dossiers, de représentation et de consultation", a précisé Mme Boucher.

A savoir la différence entre le

rôle de la directrice générale et celui de la présidente. Mme Boucher a répondu que la présidente est élue par les étudiants et qu'elle demeure la véritable représentante des étudiants.

Le travail que c'est un environ-

nement très dynamique et très motivant, ce qui fait que j'ai aimé mon expérience ici et je suis confiante que le poste peut aller encore plus loin et qu'il peut vraiment aider la Fédération (Féécum) à devenir de plus en plus crédible et forte dans ses revendications", a conclu Mme Boucher.

L'ouverture officielle de l'édifice des Sciences de l'environnement repoussée à nouveau

Isabelle MOSES

En premier lieu, le directeur de l'édifice des Sciences de l'environnement, Monsieur Bellavance, a fait un long retour sur la situation. Il a expliqué que l'édifice appartient à l'Université de Moncton, mais que ce bâtiment est loué au gouvernement fédéral pour une période d'environ quinze ans. Cependant, il y a 20 % de l'édifice qui est situé à l'Université.

Cela signifie que pour obtenir permission de faire de la recherche il va falloir que les étudiants aient pu de couvrir dans ce bâtiment. Une cer-

taine partie sur le site de l'édifice qui sera réservée pour l'Université. En ce qui concerne les étudiants, Monsieur Bellavance a tenu à préciser qu'il employait certains étudiants diplômés de l'Université de Moncton. De plus, il y a une collaboration entre l'École de génie et les Sciences de l'environnement. Un exemple de cela est la collaboration à la maîtrise de Michel Chaffet.

Les Sciences de l'environnement s'occupent aussi des prédictions météorologiques. Dans le passé, elles s'y référaient à l'extérieur. Les Sciences de l'environnement sont d'accord et ont tout un centre

de recherche. On y étudie principalement les polluants dans l'air. Pour ce fait, l'édifice comprend plusieurs laboratoires d'analyse.

L'ouverture officielle doit prévue pour le 30 octobre 1994. Le directeur a expliqué : « Ce n'est pas possible car nous n'avons même pas encore déménagé dans nos locaux. Par la suite, on avait prévu au mois de décembre. Cette date ne nous convenait pas ». Donc, on peut prévoir que l'ouverture officielle se fera probablement vers la fin du mois d'avril.

Il y aura bientôt une réception

pour offrir de la documentation sur l'environnement. Ceci sera très utile pour les étudiants qui auront des projets à faire sur ce sujet. Un ordinateur sera prêt à la disposition pour de la recherche, quoique cet ordinateur ne pourra être confiné.

Le directeur des sciences de l'environnement a mentionné que le centre n'est pas ouvert au grand public, mais pour des cas spéciaux. En ce qui a trait, depuis l'été pour les étudiants, Monsieur Bellavance a été très étonné sur le sujet. Il a seulement laissé entendre qu'aucun dossier n'avait été pris pour le moment.



DIRECTEUR / DIRECTRICE GÉNÉRAL(E)

La Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton est à la recherche d'une personne pour occuper le poste de directeur/directrice générale.

Responsabilités:

Sous la direction du comité exécutif, la direction générale est responsable de la planification, de l'organisation, de la direction et de la gestion de l'ensemble des dossiers et des services de l'organisme.

Exécution et expérience: La personne choisie devra:

- Détacher une formation postsecondaire et/ou une expérience jugée pertinente à l'emploi;
- Avoir une bonne connaissance des milieux universitaires, du mouvement étudiant et de la francophonie au Nouveau-Brunswick;
- Être sensibilisée aux différents problèmes liés à la vie des étudiants postsecondaires;
- Avoir un esprit d'initiative et une facilité de relations;
- Être une bonne maître de français parlé et écrit;
- Aptitude à travailler en équipe.

Traitement selon l'échelle salariale établie.

Veuillez faire parvenir votre candidature écrite, ou plus tard le 26 janvier 1995 à 16h30, au:

Comité d'embauche
FÉECUM
Centre étudiant
Centre universitaire de Moncton
Moncton, N.B. E1A 3E9



Ouverture de poste

Présidence d'élections

Description de poste:

- Assurer la supervision des élections pendant la période électorale;
- Réviser et annoncer les mises en candidature pour les élections de la FÉECUM;
- Coordonner les activités électorales, telles que descafé dans la loi électorale de la FÉECUM;
- Soumettre un rapport détaillé des résultats d'élections.

Exigences:

- Faire preuve d'impartialité;
- Démontrer un sens d'organisation développé;
- Être membre de la FÉECUM.

Rémunération:

- 150\$, suite à la remise du rapport final.
- Les personnes intéressées peuvent se procurer une copie des devoirs de la présidence d'élection en se présentant aux bureaux de la FÉECUM.

Veuillez soumettre votre demande à Pascale Poulin, présidente, aux bureaux de la FÉECUM, B-101, Centre étudiant, avant le vendredi 27 janvier 1995.



Ouverture de poste

Représentant ou représentante du 2^e cycle au Sénat académique

Responsabilités:

- Représenter les étudiants et étudiantes de 2^e cycle du Centre universitaire de Moncton au sein du Sénat académique. Il appartient au Sénat académique d'assurer la responsabilité de définir et de sanctionner les politiques générales de l'Université en ce qui a trait à l'enseignement et à la recherche.

Mandat:

Jusqu'au 31 août 1995

Mise en candidature:

Jusqu'au 27 janvier 1995

Veuillez soumettre votre candidature à Françoise Corbin-Boucher, directrice générale, aux bureaux de la FÉECUM, local B-101, Centre étudiant.

Mercredi, 25 janvier 1995

journée de la mort de l'accès à l'éducation

Avec la réforme des programmes sociaux, le gouvernement fédéral met sérieusement en péril l'accès aux études postsecondaires pour les jeunes Canadiens et Canadiennes.

La FÉÉCUM est consciente que des mesures doivent être prises pour enrayer le déficit national et, éventuellement, la dette mais, à quel prix?

Le mercredi 25 janvier a été déclaré la journée de La mort de l'accès à l'éducation par le Conseil d'administration de la FÉÉCUM. Pour l'occasion, nous vous demandons de porter un chandail noir pour signifier votre refus de voir compromettre votre accès aux études postsecondaires.

Une marche funèbre sera aussi organisée dans les rues de Moncton durant cette journée. Nous vous invitons à y participer. Le départ se fera du Kacho à 13h30, le 25 janvier.

NON À LA MORT DE L'ACCÈS À L'ÉDUCATION!!!

Editorial

La Féécum sort de l'inaction...

Cynthia BOUDREAU

Lourée de deuil. L'accès à l'éducation pour tous est mort. Voilà le message que veut passer notre Fédération étudiante le 25 janvier prochain.

Il est évident que si les frais de scolarité grimpent, comme prévu par certains administrateurs de l'Université et représentants étudiants, la majorité d'entre nous ne pourrions plus nous permettre de venir à l'Université, à moins de pouvoir emprunter encore plus d'argent à notre gouvernement. Mais qui veut s'endetter davantage?

Mais nous élus ont décidé de nous inviter à nous balader en noir et ont organisé un cortège qui défilera dans les rues de Moncton pour démontrer la gravité de la situation. Puisque nous avons déploré leur inaction à plusieurs reprises, nous devons souligner leur effort. Il est rassurant de voir qu'une décision a finalement été prise. C'est un début.

Maintenant, il faut faire en sorte qu'il y ait un suivi. Organiser une journée de deuil pour souligner la mort du droit de l'accès à l'éducation est loin d'être la solution à nos problèmes. Au moins, l'activité nous donnera un peu de visibilité et démontrera que, comme les autres associations étudiantes à travers le Canada, nous sommes préoccupés par la question des frais de scolarité.

Que faire par la suite? Si cette activité nous donne la visibilité voulue, c'est l'occasion rêvée pour faire part de nos idées à la population. Mais voilà le problème. Nous ne semblons pas avoir d'idées précises, sauf celle d'être contre l'augmentation des droits de scolarité. La vice-présidente à l'externe de la Féécum dit que la réforme proposée par le ministre Assefchyan est trop incomplète pour que notre association étudiante puisse prendre position. Mais le simple fait qu'on documente soit incomplet n'est-il pas suffisant pour s'y opposer et essayer de trouver de meilleurs solutions?

Bien que nous ne soyons pas des experts, nous sommes capables d'apporter des suggestions. Plusieurs circulent d'ailleurs sur le campus. Par exemple, certains croient qu'on devrait inviter les compagnies à investir davantage dans l'éducation postsecondaire, au lieu de refiler toute la responsabilité aux étudiants. C'est une suggestion valable puisque ce sont elles qui bénéficieraient de nos connaissances acquises à l'Université. De plus, si elles ne nous aident pas durant nos études, elles devront nous payer plus généreusement par la suite pour que nous puissions rembourser nos prêts.

Mais la Féécum se dit trop mal renseignée pour pouvoir prendre position. Il est vrai que nous ne pouvons nous attendre à ce que nos représentants aient la réponse à tous nos problèmes, simplement parce que nous les avons élus. Ils sont toutefois chargés de s'informer et de chercher de l'aide auprès de gens qui en savent plus qu'eux.

Malgré tout, je leur souhaite une bonne participation pour la journée de deuil. Peut-être que c'est un peu d'encouragement de notre part dont ils ont besoin.



Billet d'humeur

Sous le pont de Moncton, on y dansait, on y dansait...

Jean-Pierre CAISSE

Voilà de cela déjà une dizaine d'années qu'à chaque été, des artistes ambulants s'installent sous le viaduc de la rue Main à Moncton pour laisser des traces de leur passage sur les murs, des dessins, des graffiti ou même des caricatures. C'était pratique car les étés approchaient avec la chaleur d'été, à cette époque insupportable que l'on se rappelle à chacun de nos passages sur la Main.

Comme à l'habitude, les étés venaient et s'en allaient. Mais une certaine année, les murs ne furent pas couverts de ces merveilles. D'ailleurs, le maire de Moncton dévoila aux résidents de sa ville que la première défilait les murs de plâtre du viaduc et que cette activité annuelle ne pourrait plus se dérouler à cet endroit. Aucune autre place ne fut trouvée et les années suivantes ne changèrent pas grand-chose à la situation.

Aujourd'hui, je dois avouer que je regrette encore les images et les idées que me procuraient chacune de mes promenades sous le viaduc. À vrai dire, c'était un

des centres culturels de la région où la création était en résidence permanente.

Surprise, surprise! L'autre jour, j'ai eu une idée folle en franchissant ce territoire historique: pourquoi ne pas se permettre à l'avenir aussi le pont? Danser un petit peu sous les plâtres de la ville par les arts visuels? Quoi de mieux pour insouffler de la vie dans les échanges entre les citoyens de Moncton?

Pour ramener cette célébration, notre cher conseil municipal pourrait trouver du plâtre moins fragile pour couvrir les murs, ou tout simplement les peindre de panneaux de bois. Toutes sortes de solutions pour toutes sortes de problèmes!

D'ici là, visiter le site, vous y verrez un endroit sombre et à vrai dire quasiment sans vie. Il n'y a plus que les nuages qui y laissent leurs traces. Les autos circulent et s'arrêtent de temps en temps pour contempler de près. Remdez-leur service si vous avez quelques minutes et qu'une interurbaine envie vous envahit, laissez-vous emporter par vos impressions artistiques et découvrez-nous un peu de soi!

Le Post

Directeur

Marc E. GAUDET

Rédacteur en chef

Cynthia BOUDREAU

Rédacteur adjoint

Jean-Pierre CAISSE

Rédacteur sportif

Dave LEVESQUE

Photographe

Michelle FORTIN

En: LESBLANC

Montage par ordinateur

Christine GILLETTE

(Académie Nouvelle)

Cartographie

Christine GILLETTE

L'impression

Stéphane LESBLANC

Le Post est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton, Moncton, N.B. (114 000)

Téléphone: (506) 858-4126, 858-4125, 858-4124

Annuel: 100 \$ (hors taxes)

Le montage est réalisé par Christine Gaudet, de l'Académie Nouvelle, Moncton (506) 858-4126

L'impression est réalisée par Acadie Presse, C.P. 1300 Canajou, N.B. (506) 858-4126

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le samedi à 12:00 pour paraître le dimanche suivant. Les textes doivent être remis en double et accompagnés de l'original. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. Les textes de la rubrique «Lettres» ne doivent pas excéder 300 mots.

Le Post ne se vend pas séparément des autres journaux du Centre universitaire de Moncton. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

C'est vous qui le dites

ÉTATS-UNIS: RETOUR DE LA DROITE

L'ÉDUCATION POST-SECONDAIRE: est-ce un droit?

Arrie PLOTE

Avec le projet de réforme Avenir et la présentation d'une loi nationale du 28 janvier, notre institution étudiante prépare une journée ayant pour thème «La mort de l'accès à l'éducation». Les quelques propos qui suivent sont donc principalement pour éveiller l'attention sur les principes qui devraient guider ces propositions, de même que sur quelques directions qui devraient être prises lorsque on traite d'éducation post-secondaire.

Remarque bien que l'expression «accès à l'éducation» recouvre constamment deux les arguments s'opposent au projet de réforme Avenir. La première que l'accès à l'éducation est un droit que le système éducatif de la Fédération peut plutôt de droit s'efforcer à l'éducation pour les raisons que j'expliquerai maintenant.

Nous devons reconnaître l'importance de l'éducation dans le maintien d'une société démocratique. Étant donné que la démocratie exige la participation de tous, l'éducation devient l'élément clé pour s'assurer que la population possède les connaissances nécessaires

pour effectuer des choix judicieux. L'importance de l'éducation post-secondaire réside dans le fait qu'elle permet à la population de jouer un rôle de premier plan dans la société. Une autre fonction du système d'éducation repose sur le fait qu'il devrait favoriser la mobilité sociale en permettant aux gens de toutes les classes d'y accéder.

Cependant, nos institutions d'enseignement s'attachent aux objectifs qui dans la mesure où l'existence ont été présumées précédemment et que l'accès à l'éducation est uniquement assésé par des critères objectifs appuyés sur le mérite et les aptitudes. Ainsi, la possibilité de devenir à l'extérieur de ce système éducatif des critères plus subjectifs ainsi de la qualité de l'enseignement offert. Il est donc essentiel que les arguments autour le projet de réforme Avenir gardent cette idée en tête et ne se limitent pas à limiter l'accès à l'éducation

post-secondaire en augmentant les frais de scolarité les qui affectent plus particulièrement la classe moyenne et les moins bien nantis.

Il est important de considérer cela malgré l'argument du gouvernement qui consiste à vouloir augmenter les frais canadiens aux étudiants (il faut d'autres renseignements qu'on a dû lire et qui spécifiquement soulève à ce sujet). Une telle politique aurait des conséquences désastreuses pour l'ensemble des étudiants au Canada, et surtout les Académiciens et Académiciens qui ont déjà un niveau d'enseignement supérieur à la moyenne nationale. Nous soulignons ainsi le processus de création d'une société de deux classes les riches et les pauvres.

Je conclure cette question, car trop souvent au nom du «droit à l'éducation», les universités canadiennes subissent des pressions à la baisse de la qualité de l'enseignement offert. Il est donc essentiel que les arguments autour le projet de réforme Avenir gardent cette idée en tête et ne se limitent pas à limiter l'accès à l'éducation post-secondaire en augmentant les frais de scolarité les qui affectent plus particulièrement la classe moyenne et les moins bien nantis.

post-secondaire en augmentant les frais de scolarité les qui affectent plus particulièrement la classe moyenne et les moins bien nantis.

Il est important de considérer cela malgré l'argument du gouvernement qui consiste à vouloir augmenter les frais canadiens aux étudiants (il faut d'autres renseignements qu'on a dû lire et qui spécifiquement soulève à ce sujet). Une telle politique aurait des conséquences désastreuses pour l'ensemble des étudiants au Canada, et surtout les Académiciens et Académiciens qui ont déjà un niveau d'enseignement supérieur à la moyenne nationale. Nous soulignons ainsi le processus de création d'une société de deux classes les riches et les pauvres.

Je conclure cette question, car trop souvent au nom du «droit à l'éducation», les universités canadiennes subissent des pressions à la baisse de la qualité de l'enseignement offert. Il est donc essentiel que les arguments autour le projet de réforme Avenir gardent cette idée en tête et ne se limitent pas à limiter l'accès à l'éducation post-secondaire en augmentant les frais de scolarité les qui affectent plus particulièrement la classe moyenne et les moins bien nantis.

Je conclure cette question, car trop souvent au nom du «droit à l'éducation», les universités canadiennes subissent des pressions à la baisse de la qualité de l'enseignement offert. Il est donc essentiel que les arguments autour le projet de réforme Avenir gardent cette idée en tête et ne se limitent pas à limiter l'accès à l'éducation post-secondaire en augmentant les frais de scolarité les qui affectent plus particulièrement la classe moyenne et les moins bien nantis.

C'est un fait. La cote de popularité du président Bill Clinton continue à être mauvaise et la majorité des Américains voteraient pour un candidat républicain quel qu'il soit si les élections avaient lieu dans les temps présents. Un sondage réalisé par le quotidien Washington Post et l'agence de sondage ABC donne, d'ailleurs, l'hybris d'une élection, 48% d'appui à un candidat républicain contre 33% à l'actuel président démocrate.

De plus, pour enfoncer le clou dans le cercueil du gouvernement démocrate, on doit remarquer le parti républicain a pris pour la première fois en plus de 40 ans la direction du Congrès. Les Républicains, qui détenaient maintenant la majorité, au Sénat comme à la Chambre des Représentants, ont le ferme intention d'imposer leur programme conservateur au président Clinton. Celui-ci devra donc se retrancher sur la politique étrangère (Haiti, Israël, Iraq, Bosnie, Tchétchénie) et les promesses à la classe moyenne américaine (vrai «fait d'argent», baisse des impôts et de la charge fiscale) pour ne pas perdre le peu d'autorité et de légitimité qu'il lui reste.

Tous les yeux sont maintenant tournés du côté de Newt Gingrich, président de la Chambre des Représentants. Cet homme balaie (donc la mise à l'écart) Hillary Clinton de la «bitch», sans subtilité, qui prime avec force le retour aux valeurs traditionnelles et l'utilisation de moyens dictatoriaux pour combattre l'«American Trash Society», reprenant le modèle de la droite américaine. Celle-ci est son retour, qui en est un message et inquiétant. Car les signes du retour sont bien présents. Le retour du fanatisme religieux, du racisme, de la peur de l'Autre (la formation des hystériques), de valeurs morales familiales conservatrices (le retour des femmes à la maison, le machisme) du capitalisme agité, le recul de l'environnementalisme, la minimisation des budgets accordés aux services sociaux (santé, éducation), l'établissement de la tolérance, etc.

La société américaine semble être en état de panique dû à la prise de conscience de sa perte de contrôle globale. Elle réagit de façon panique et veut retrouver à tout prix la tranquillité d'esprit qu'elle affichait faiblement durant les années 60. Une peur, une crainte émotive est installée dans la conscience collective. Tous les discours rassurants de l'équipe exécutive démocrate ne semblent pouvoir venir à bout des réactions et des manifestations de panique et de renouveau des Américains. Seuls les efforts communautaires et l'ouverture d'esprit pourront permettre le rétablissement vers un certain équilibre en l'Amérique de l'extrême droite.

La question que je me pose est la suivante: pourquoi (il dit) que lorsque les États-Unis cherchent, le Canada trouve (souvent) au plus économique en sera-t-il de même pour notre situation socio-politique? Sans doute nous aurons notre part à jouer au regard de nos autres budgets (Mortin (idéologie) et à notre nouvelle application de pays du tiers-monde (Wall Street Journal) 12/03/95). Pourrions-nous contribuer sans pour autant qu'on nous accuse de destruction la réforme Avenir (qui n'est qu'un exercice budgétaire) et faire preuve de tolérance et accepter le projet du ministre Rock sur le contrôle des armes? Enfin, je l'espère.

Sophie Laroux

L'Université de l'an 2000

Journée de réflexion

le mercredi 1^{er} février

palais Jeanne-de-Valois
de 8 h 30 à 16 h 30

Quelle est votre vision de l'avenir du Centre universitaire de Moncton?

sous-thèmes : excellence académique
nouvelles technologies
modalités de financement

Les cours sont annulés.
Un goûter est offert gratuitement.

L'inscription, sans frais, doit se faire avant le 27 janvier.
Cours en études : 222-4444
Cours professionnels : 222-4444
Autres membres du personnel : 222-4444

Bachelor of Education L'enseignement dans le programme d'immersion française

- Vous détenez un diplôme universitaire?
- Vous possédez des compétences en français oral et écrit?
- Vous vous intéressez à une carrière dans l'enseignement?

Si vous avez répondu par «oui» à chacune de ces trois questions, nous vous invitons à considérer le programme de formation des enseignants en immersion offert par l'Université du Nouveau-Brunswick. Notre programme, unique dans les Provinces de l'Atlantique, comporte solennité unités de valeur portant entre autres sur les fondements de l'éducation et sur la didactique des langues secondes dans une situation d'immersion. Le programme comprend également des stages pratiques dans les classes d'immersion.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à:

Second Language Education Centre
Faculty of Education
University of New Brunswick
Fredericton, N.B.
E3B 6E3
Tel. (506) 453-5136



Tout l'hour de la tête

La petitesse

Justin BOUCHER

La petitesse

Il en fait de grandes choses le petit homme. C'est à grands coups de tape dans le dos qu'on le félicite. Moi le premier, et pour cause. Car, disons-le, à l'appât des entreprises de la stature de UPS, ce n'est pas de la petite bière. Sans compter la douzaine (enfin, presque) de compagnies de télécommunications du même acabit qu'il a suffisamment agrippées pour qu'elles démenagent leurs services téléphoniques et administratifs dans notre bilingue bourgade. Tout un tonbeur notre petit homme. Un vrai don Juan.

Mais, il faut tout même rendre à Frank Ceasar ce qui appartient à Frank Ceasar. Il ne faudrait pas, non plus, passer sous silence le travail de ses nobles centurions. Car les accomplissements de notre petit empereur et de son Clan Rouge sont tangibles et indéniables. Ils créent des emplois à tour de bras. Ou plutôt, ils relocalisent des emplois à tour de bras.

D'ores et déjà, notre économie remplit de ses cendres. Et pendant que certaines provinces crient au vol d'emplois et s'indignent de la concurrence déloyale que leur fait notre petit homme, notre économie reprend du poil de la bête. Alors, notre bilingue province est en liesse. Le tout Nouveau-Brunswick jubile économiquement, au grand dam de grouse provinces comme l'Ontario et le Manitoba. De si prospères provinces qui songent depuis à aller pleurnicher devant quelque obscur petit tribunal du commerce canadien. Le méchant Clan Rouge du N.-B. nous saigne à blanc, gémissent-ils. Bande de bébés! Secouez-vous, bordel!

Tu parles! Voilà que les grousses provinces du Big-Central-Canada-

Scam qui se plaignaient d'avoir à nous traîner comme un boulet aux pieds, nous reprochent de nous tenir debout. Quel culot! Quel petitesse d'esprit.

Eh bien ici, dans notre bilingue bourgade du New-Bee, ces bonnes nouvelles nous tombe dessus à brûle-pourpoint. Certains donnent dans le diptychisme et targuent notre petit homme de sauveur. D'autres l'érigent presque au rang de Super-homme métastarchien.

Pour ma part, un simple chapeau, notre petit homme! fera l'affaire.

Car sur le plan économique, ça va McKenna! Il est grand le petit homme. Mais, sur le plan constitutionnel, il reste petit. Parce que les bons coups on en parle. Mais les mauvais, c'est muets. Étrange.

En effet, la feuille de route constitutionnelle du petit homme ne reluit pas. Depuis qu'il s'est insurgé contre l'Accord du Lac Meech avec son comparse Clyde Wells, il fait preuve d'une petitesse d'esprit insouïe à l'égard des aspirations du Québec. Étrange qu'un petit homme qui s'est ingénié à pourfendre et à tronquer un accord qui visait à réintégrer le Québec dans sa «bilingue country» — ladite dernière chance du Canada, c'est lui qui l'a bouillie avec le concours de quelques autres PET-Trudeau-érargé-je-parle-franc-en-petit-peu-à-la-merde — cherche maintenant à saper tous les efforts d'un Québec dégoûté d'un Canada paternaliste. Je veux bien croire qu'il y tienne mordicus ou mort-de-caille (comme dans Mor-de-cai Richier), mais décidément, il ne s'y prend pas de la bonne manière pour le sauver du divorce.

Mais ce n'est pas fini. Le petit homme va de bévues en bévues. Son

raisonnement politique s'entasse et fait place à la même émotivité que l'on reproche aux Québécois.

Primo, il traite le chef du Bloc Québécois et leader de l'opposition, venu en ami expliquer les aspirations du Québec aux Acadiens, en persona non grata. À vrai dire, il lui barre complètement le chemin. Le petit homme lui explique que seul les vrais Canadiens ont le droit de boursifurquer dans sa bilingue bourgade au bord de la mer. Jeu dangereux pour les acadiens du New-Bee qui n'ont pas intérêt à se mettre le Québec à dos.

Secundo, dans un accès de colère, le petit homme taxe l'avant projet de loi du gouvernement Parizeau des pires noms. Presque de trahitrie. Le Québec n'a pas de compte à rendre au Canada. D'où vient cette idiote fabrication? Un peu de respect, bon sang!

Et tertio, le petit homme annonce qu'il songe à reporter les élections provinciales à 1996 afin de participer à la campagne référendaire. Pour faire quoi? Pour servir aux Canadiens et aux Québécois des discours pleins de bâbleries. Bof! s'il le veut... Sa petite bilingue bourgade ne deviendra jamais «big».

Il ne faut pas se leurrer. Tôt ou tard, le petit homme et nous tous Acadiens devons nous rendre compte que l'Acadie et son tait français survivra seulement si nous le voulons bien. Le Québec n'y est pour rien. Qu'il fasse parti du Big-Bilingue-Country ou non. Sinon, nous croulerons sous le poids de notre petitesse.

Si le Québec veut s'en aller, laissons-le faire. Il ne recommencera pas deux fois! Nous resterons heureux. Chacun de son bord dans la petitesse.

En nos troubles



Le règne des conquérants du tapis

Thierry JACQUOT

Un peu comme Don Quichotte avait déclaré la guerre aux moulins, la Fédération a remporté une victoire historique contre le tapis du Bistrot au Front. Décision importante? Bien sûr, le jour en nous toujours d'encre détrempée le Kaché en le transformant en Ziggy's étudiant, mais si ça économisera ainsi des frais de nettoyage substantiels.

Il faut avouer que l'équipe 1994-1995 de la Fédération, présidée par Pascale Paulin, est très efficace côté portefeuille. D'ailleurs, je leur en veux toujours d'avoir détrempé le Kaché en le transformant en Ziggy's étudiant, mais si ça rapporte, puis-je vraiment le leur reprocher? (J'espère que ou parce que je viens juste de le faire)

Soupeu est-il que les fédérations sont à l'aise avec le tapis de papier. Cependant, j'ai l'impression qu'ils ne jouent pas très bien leur rôle face à une question un peu plus importante, voire vitale. Je parle évidemment de la réforme des programmes sociaux du désormais célèbre Lloyd Awerthuy qui, selon quelques experts, entraînerait une hausse dramatique des frais de scolarité.

Depuis la sortie du rapport, je ne note aucune activité contestataire venant de nous la population étudiante de l'U de M) à part un étudiant-journaliste qui proteste dans Le Front à l'occasion. D'ailleurs en déduire que nous acceptons la réforme à venir? Pas selon l'opinion publique en tous cas.

Un vox populi réalisé dans ce même journal avant Noël révélait sans contredit que les étudiants rejettent l'idée du ministre Awerthuy (tiens, quelle surprise).

Le message est clair, il semblerait donc impérieux de faire quelque chose maintenant. Nous pourrions peut-être lancer des oeufs et des macarons sur un politicien quelconque. Non, trouvons un moyen un peu moins révélerthalien. Mais qui donc va prendre la chose en main? Embêta, le Fédérateur! m'aurait bien sûr qu'il ne reste encore trop de tapis à enlever. Et peut-être qu'avant tout l'argent économisé en coûts de nettoyage, la fédération pourra payer à chaque étudiant l'équivalent de la hausse attendue des frais de scolarité. Là je comprends, brillante astuce... (gar sois de clarté, j'aimerais souligner ici qu'il y a s'arrêter).

Si on sortait de chez nous un instant, on se rendrait rapidement compte que différents groupes (étudiants ou non) manifestent de diverses façons. Les étudiants du Centre universitaire St-Louis manifestent d'ailleurs organisé une marche. Remarque, je ne sais pas ce qu'on marche à des fois convaincant mais au moins, si se font entendre. Nous semblerais ici être pris dans une tourpe chaque jour renforcé par un pessimisme quantitatif malheureux.

Évidemment, la situation est plutôt difficile pour la Fédération, nous venons tout juste de nous séparer de la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes (comme quoi il n'y a pas que les Québécois qui soient séparatistes). L'outrage est-il que les représentants étudiants de l'U de M. doivent donc se charger de notre représentation. S'ils échouent, selon les circonstances, ça pourrait à la rigueur être acceptable. Mais les personnes en charge tardent bien à adopter une position ferme contre la réforme et à entraîner la population dans le mouvement.

Je sais que la Fédération compte beaucoup sur le RAEPCF (Regroupement des associations étudiantes post-secondaires canadiennes francophones) en ce qui (je réagente) beaucoup d'espoir, mais qui est malheureusement une association bien jeune et, à l'heure actuelle, peu efficace.

Voilà la situation, le lâche est ignote. Toutefois, au moment où Pascale Paulin et ses collègues sollicitent un mandat, ils commencent très bien leurs responsabilités. Par conséquent, leur molesse dans le dossier ici traité est inacceptable.

Je n'ai pas systématiquement reçu les compétences de nos représentants, mais il me semble qu'ils s'affairent à différentes questions dont les enjeux sont de moindre importance et qu'ils évitent de s'attaquer à la réforme de plein fouet. Peut-être ont-ils le temps de sortir l'arrière-bouche? Chaque étudiant a bien sûr la responsabilité de faire la part, mais au départ, c'est à la Fédération de se faire organisation et leader d'opinion.

Je suggère donc aux heureux élus du prolétariat étudiant de notre belle et saine université d'établir un temps la déclamation du centre étudiant et de clamer haut et fort le vœu tacite de ceux qu'ils représentent.

"Politically" incorrect

Marc-Antoine CHASSON

LE NOMBRIUSME: maladie contagieuse?

Pourquoi se cesser la tête avec les massacres en Tchétchénie, la dégringolade du dollar ou la réforme Aeworthy quand on peut regarder les péripéties de Steve qui a couché avec Jane qui est la femme du beau-frère du père de Steve?

Question ironique certes, mais qui ressemble de très près à la vie de tous les jours de plusieurs d'entre nous. On se fiche carrément des événements qui affectent la planète et même notre propre pays, mais du même coup, on veut savoir si Steve et Jane vont avoir un enfant dans Days of Our Lives. Il faut avouer que c'est une constatation des plus pathétiques.

John Kenneth Galbraith, grand économiste keynésien, qualifie notre société de "société du contentement". On ne se préoccupe guère de ce qui se passe autour de nous. On se satisfait de notre petite vie jusqu'à ce qu'elle soit affectée directement. En autant que je puisse me lever le matin, me rendre aux cours sans problèmes et aller me coucher le soir, ne me tenez surtout pas avec vos problèmes.

Quand nos vies sont affectées, on ne fait que chialer. C'est bien cela, on bouge seulement le petit doigt pour pointer celui à qui c'est la faute. Par la suite, on se le remet bien au chaud ou le soie ne rayonne pas. Les Nord-Américains sont les plus grands pleurnichards de la planète; nous sommes des experts à trouver des coupables pour tous nos problèmes.

Il est grand temps qu'on se regarde dans le miroir et que l'on prenne la responsabilité de nos actions. On ne peut continuer à blâmer notre voisin pour nos problèmes. Si vous trouvez que le Front n'est pas à votre goût, eh bien, écrivez vous-mêmes. Si la Fédération n'est pas satisfaite du mémoire de l'Université à la commission sur les réformes Aeworthy, pourquoi n'en a-t-elle pas présenté un?

Si on n'est pas d'accord avec quoi que ce soit, il faut le dire haut et fort. Ça ne change rien de demeurer dans son petit coin et de bouder comme un petit enfant. Les moyens et les chances d'exercer notre droit de parole sont multiples. Il suffit de s'ouvrir les yeux et de voir un peu ce qui se passe autour de son petit nombril.

Plusieurs jeunes ont déjà fait leur marque un peu partout. On n'a qu'à penser au groupe Ecovestité et à leur manifestation pour les Monts Christmas ou à Mario Dumont qui a fondé l'Action Démocratique du Québec. On a beau ne pas être d'accord avec ces gens, il demeure qu'ils ont fait jaser et ont même marqué des points importants pendant que la majorité d'entre nous regardions notre partie de hockey ou notre téléroman.

On a un grand besoin de leaders forts et déterminés à se faire entendre. Plus les gens vont s'impliquer, plus la collectivité en profitera. Pour ceux qui veulent tout simplement continuer à critiquer et à pointer du doigt sans vouloir faire quoi que ce soit pour changer les choses, eh bien "tough luck".

M.E.G.A. What?

Marc E. Gaudet

L'action passe à l'inaction? Peut-être!!!

Qu'est-ce qui se passe? La Fédération nous annonce qu'elle aura une journée de deuil le 25 janvier prochain au lieu de participer à la grève nationale de la FCEI organisée pour cette même journée. La raison invoquée pour ne pas participer à cette grève, c'est que la Fédération n'est plus membre de cet organisme national. L'an passé, on a décidé de ne plus faire partie du groupe qui a comme mission de défendre les intérêts des universités canadiennes et de les représenter au niveau fédéral. Alors depuis ce temps, on étudie plusieurs autres options, mais surtout celle de les rejoindre à la RAEPCF.

Cette semaine, plusieurs de mes journalistes parlent de ce sujet chaud. Pour moi, c'est une preuve que les étudiants deviennent de plus en plus préoccupés du fait que leur Fédération étudiante n'a pas pris position à ce sujet avant Noël, contrairement à la plupart des universités canadiennes. La prépa-

tion d'un mémoire et de suggestions pour le ministre Aeworthy n'a jamais été complétée par les deux étudiants qui formaient le comité d'étude. Suite de temps et de renseignements au sujet du livre vert, jugé incomplet. Je peux comprendre que cette situation ait mis un 234 dans les notes de la chaire Macmillan... mais devrions-nous abandonner le dossier complètement? N'est-ce pas la responsabilité de notre Fédération étudiante de continuer les efforts à ce niveau? La participation du C.A. n'a pas été énorme d'après madame Theriault et ce n'est pas à elle que j'en veux, mais je crains que ce sujet tombe directement dans son dossier d'urgence et peu importe sa mission initiale, il aurait pu valider avec plus d'insistance sur le livre vert. Avec ce "bon-positionnement", car on n'est pas sûr à propos du livre vert, les étudiants sont à la veille de voir leurs droits de scolarité augmenter de façon drastique et d'être reconnus comme étudiants de la

seule université canadienne à ne pas prendre position sur la réforme à L'Inq.

Cette journée de deuil, de démonstration dans les rues de Montréal, n'est-elle pas identique à ce fameux ralliement survenu à Ottawa auquel notre Fédération n'a pas voulu participer car elle voulait s'occuper tant et aussi longtemps qu'elle ne pouvait pas présenter un dossier d'élites au ministre Aeworthy? Ou sont les suggestions, les idées, le mémoire? Quand je pense que même la très grande majorité des cégeps du Québec ont tenté des solutions au gouvernement, on peut voir qu'on fait du. Je commence à croire que Lloyd doit penser qu'on est seulement des enfants à la seule université francophone du Nouveau Brunswick; qu'on ne sait rien faire de façon sérieuse et que finalement, nous ne sommes peut-être que des subalternes au lieu d'être des leaders pour la future génération d'Acadiens.

ATTENTION AUX FINISSANT(E)S '95

Il n'est pas trop tôt à penser à vos photos de fin d'année

IMAGE CRÉATIVE

Images photographiques
par
MALRUCE HENRI
858-5900

- photographe certifié
- satisfaction garantie
- service professionnel et individualisé
- encadrement pour photos à des prix abordables
- aussi disponible: photos pour mariage, publicité, service de restauration de vieilles photos et portfolio.

ILLUSION NATURELLE

Studio de maquillage
avec
NADINE POIRIER
858-5818

- application de maquillage conçue pour la photographie
- stylisation des cheveux
- prix abordables
- service personnalisé
- effets spéciaux
- service de maquillage artistique contemporain



Service bilingue

— Au plaisir de vous accueillir chez nous !!
722 rue Acadia, Dieppe N.B. E1A 5Y5



Médecine

Jean-André BOURQUE, M. D.

Bon, maintenant que j'ai votre attention, je m'explique. Et non, il ne s'agit pas de la première du "National Enquirer".

Les contraceptifs oraux (c.o.), ou "la pilule", sont constitués d'hormones qui empêchent l'ovulation, et donc la grossesse. Les premiers c.o. ont vu le jour dans les années 1960. Environ 25% des Canadiennes choisissent ce moyen de contraception. Bien que ce soit la méthode contraceptive la plus efficace, le médecin et la patiente doivent peser les risques et les avantages que présentent les c.o. avant de choisir cette méthode.

Parmi les nombreux avantages, on note

qu'ils régularisent le cycle menstruel, qu'ils réduisent les douleurs menstruelles et les saignements, qu'ils réduisent les risques de cancer de l'ovaire et de l'endomètre (utérus). Les effets secondaires sont tout aussi nombreux: gain de poids, dépression, diminution de libido ("sex drive"), maux de tête,...

Les c.o. augmentent aussi les risques de thrombose/embolie (ce qui peut causer des accidents cérébraux vasculaires ou "strokes"), les risques de troubles cardiaques et d'hypertension. De plus, les calculs biliaires, ou «pierres au foie», sont aussi plus fréquents. Ainsi, on a établi une liste d'antécé-

dents médicaux personnels qui rendent impossible l'usage des c.o.

N'ayez pas trop peur! Il s'agit ici des risques possibles. Par exemple, le tabac est le plus grand facteur de risque des maladies cardiovasculaires (angine et infarctus), beaucoup plus que les c.o. La situation se complique davantage lorsqu'on détiend plusieurs facteurs de risque. Il est donc préférables d'éviter la cigarette pendant l'usage des c.o.

Ah oui, tomber enceinte sous c.o. ??? Eh bien, surprise! Certains médicaments diminuent les taux d'hormones des c.o. dans le sang, et voilà, LA GROSSESSE - bien

sûr, tu dois avoir eu une relation sexuelle au même moment (je dis ça pour ceux et celles qui ne l'auraient pas déduit). Les médicaments les plus souvent en cause sont LES ANTIBIOTIQUES. Il est donc préférable de faire usage d'une deuxième méthode contraceptive lors de la prise d'antibiotiques. Après l'arrêt des antibiotiques, la deuxième méthode DOIT se poursuivre jusqu'au début d'une nouvelle boîte de c.o.

Et puis, que faire si vous oubliez de prendre une pilule? Idéalement, il est préférable de prendre les c.o. à la même heure chaque jour. Ainsi, on évite les trop grandes fluctuations d'hormones. Les

auteurs ne sont pas d'accord sur la façon de procéder en cas d'oubli d'une pilule. Dans le cas où vous oubliez la pilule du jour 7, certains auteurs disent de la prendre au cours de la journée 8, avec la pilule du jour 8. D'autres auteurs suggèrent simplement de continuer les c.o. tout en utilisant une deuxième méthode contraceptive, et ce jusqu'au début d'une nouvelle boîte de c.o. - c'est de loin la conduite la plus sécuritaire.

Cet article cherche à vous informer au sujet de votre santé. Pour plus de détails, veuillez consulter votre médecin. Ainsi, l'auteur se dégage de toute responsabilité.



Voyage à Daytona



JEUDI LE 19 JANVIER 1995

QUARTERMANIA

AU

FAT TUESDAY'S
 EATERY & PUB

**Billets 3\$ à l'avance et
 4\$ à la porte**

**Spécial Incredyable
 au Fat Tuesday's
 à partir de 20.00\$**
 DJ Dance au Ziggy's!!!

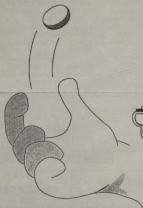
CHECKPOINT CHARLIE
 Ouvert à minuit!

(Organisée par l'école d'éducation physique et de loisir)

- 6 nuits à l'hôtel (4 pers. par chambre)
- 6 déjeuners
- voyage en autobus
400\$ par personne
- dépôt de 100\$ au plus tard le 23 janvier
- information : 852-3126
(11 h 15 - 13 h 15)
- organisé par le conseil étudiant
d'éducation physique et de loisir

Flip *avec* "Atlantic" Party

26 janvier



organisé par
le comité
de finance
de la Faculté
d'administration

4\$ billets - 5\$ porte
en vente à la
Faculté d'administration

Arts & Spectacles

Le spectacle Vallium avait un son pour tous les goûts

Christopher YOUNG

Samedi soir dernier, une "grosse gang" s'est rassemblée au théâtre de l'Écluse pour le spectacle de la revue Vallium. Avec les Oranges bleues, Réveil, Thee Suddens, Elevator to Hell, Idée du Nord et Bad Luck 13, la soirée brossée au blanc Star Trek avait un son pour tous les goûts possibles, du "funk" français au "hard core" rock!

Les Oranges bleues ont commencé le show avec leur nouveau rythme "funk" et une très belle présentation parvenue de percussion et d'instrument à vent. Pour l'occasion, Jacques Lévesque a partagé son rythme entraînant aux congas et Jean-Pierre Calme a assuré une performance rockeuse en prêtant sa voix à la chanson *Métronome*. Certains ont dit que les Oranges bleues évoluaient dans une série de nouvelles manigances de l'an 2000. Réveil s'est nettement amélioré depuis le CMA et c'est vrai. Les membres du groupe représentaient bien la génération de l'école Mathias-Martin et la promesse d'aujourd'hui, ils prennent leur place dans la vie et dans la société en partageant leurs rêves et leurs déceptions. Musicalement, beaucoup de dynamisme, de talent et du potentiel. Évident, la musique plus "heavy" a commencé. La salle réchauffée et le musique trop forte à mon goût (cette musique n'est pas

si bon, donc je ne suis pas bien placé pour la critiquer), cependant, je suis content pour ceux qui l'aiment! Thee Suddens ont pris d'assaut la scène et la foule s'est levée et s'est mise à chanter d'aise. Cette formation de Moncton a joué une prestation haute en énergie et les gens en voulaient encore davantage. La présentation d'Elevator to Hell (*Don't Trip/Collide*) sonnerait plus comme une répétition expérimentale en studio avec des "beats" et des rétrosonnements qui dominent un son au son du groupe. Idée du Nord était plus à mon goût. Bad Luck 13 avait du plaisir sur scène et l'émotion était le fun. Thee Suddens, les commentateurs "musique" du quartier ont eu certaines perceptions du public et ont été appréciés! Dans son ensemble, très belle soirée pour une bonne cause et espérons que ça va continuer!



Réveil



Thee Suddens



Bad Luck 13



Elevator to Hell

Études en sciences de la santé

Aux arts, sciences et études des sciences de l'École de l'Écluse, l'étudiant peut poursuivre leurs études en sciences de la santé dans les universités du Québec.

Une entente récente signée entre le Nouveau-Brunswick et le Québec permet à un résident ou une résidente bilingue de l'École de l'Écluse de poursuivre ses études en sciences de la santé dans les universités du Québec.

- **MONTRÉAL**
Médecine Optométrie Orthoptisme et audiology
Médecine dentaire Physiothérapie Pharmacie
Médecine vétérinaire Ergothérapie
- **LAVAL**
Médecine Pharmacie Ergothérapie
Médecine dentaire Physiothérapie Gériatrie
- **SHERBROOKE**
Médecine

Pour renseignements et formulaires de demande d'admission, veuillez vous adresser le plus tôt possible à :

P. Phil Lefebvre
Directeur des programmes scolaires
Faculté des Sciences, Université de Moncton
Moncton, N.B. E1A 3E3 Téléphone : 850-4300

REMARQUES : Tous les candidats et candidates bilingues de l'École de l'Écluse doivent passer obligatoirement par nos bureaux et le ou elle doivent étudier dans une de nos disciplines au Québec. Les formulaires de demande d'admission doivent être remplis dans les délais indiqués à l'adresse indiquée ci-dessus avant le 15 février 1995. Le Comité admettra les étudiants sans expérience préalable de la sélection des faits.

Au Ciné Campus cette semaine

du vendredi 20 au dimanche 22 janvier 1995 à 20 heures

Aux petits bonheurs



Renseignements:

Lolita MacLennan (506) 854-3712

Salle de projection (506) 854-4389

Local 163, Pavillon

Jacqueline-Bouchard

étudiants: 5,00 \$

autres: 6,50 \$

Idée du Nord

SPECTACLE
DE
"SEPTEMBER
CHILD" AU
"ANGRY
IRISHMAN
PUB"

Marc E. GAUDET

Ce groupe d'Ottawa est formé de Chris Dyke à la guitare et la voix, Barry Dyke à la guitare, James Law à la basse et Art Taggart aux batteries. Ils seront en spectacle ce soir au "Angry Irishman Pub" sur la rue Main au centre-ville. Leur dernier disque compact montera simplement "September Child" est du genre "Spin Doctors" et "D'Angelo". Ce n'est pas leur première tournée à Moncton, mais le show sera à ne pas manquer. Le spectacle débutera vers les 21h00 et le prix des billets est de 4,00\$.

Arts visuels

La GAUM présente des œuvres qui stimulent l'imagination

Christopher YOUNG

Jusqu'au 29 janvier 1995, la Galerie d'art de l'Université de Moncton, (GAUM), présente les expositions des artistes visuels Ian Curry et Céline Laflamme. Ces deux expositions ont les qualités de piquer la curiosité et l'imagination du visiteur, tout en démontrant une grande maîtrise technique de leur art.

Ian Curry, originaire de Belfast en Irlande du Nord et qui vit maintenant à Manchester, expose des gravures sur bois imprimées sur papier, en noir et blanc. L'artiste, qui étudie à temps partiel au Département d'arts visuels de l'U de M., s'est inspiré en partie de légendes irlandaises assez macabres et noires, qui racontent au cruchemur avec des sorcières et autres figures mythiques de la littérature "Some Stories of the Dances of the Dead", des histoires de la danse, celle sous de gravures explore les deux aspects de l'individu, le bon et le mal et aussi l'éphémère de la vie. "Il s'agit d'une démarche très personnelle, car l'art est une

exploration pour moi," a déclaré Ian Curry en entrevue téléphonique au MERCURE. "Je n'ai pas voulu transmettre un message pessimiste et macabre aux gens, au contraire, j'ai voulu démontrer que c'est possible de combiner autre chose au noir et blanc," a-t-il précisé. En alliant son démon, on peut ainsi les vaincre," a expliqué l'artiste irlandais de façon philosophique.

Céline Laflamme

Originnaire du Québec, cette sculpteuse perfectionniste démontre un grand talent à travailler à la fois le bois et le métal. Initialement "Cassepate désemparée", son installation regroupe le bois, la pierre et le métal, et laisse libre l'imagination avec des œuvres créatives. Celles-ci sont très symétriques parce que l'artiste a suivi des cours d'intégration des Arts à l'université au cégep de Ste-Foy en 1990. Prenez une demi-heure de votre précieux temps pour visiter ces deux installations qui offrent un temps de réflexion et une appréciation des œuvres artistiques travaillées de façon méticuleuse.



Céline Laflamme à la Gaum



Some Stories of the Dances of Curry jusqu'au 29 janvier

Si l'avenir des hommes était entre ses mains...

Valérie ROY

Hubert ou comment l'homme devient rose
Christiane St-Pierre
théâtre
Éditions d'Acadie
74 pages

Christiane St-Pierre habite Caraque depuis plusieurs années. Elle a reçu le prix France-Acadie en 1987 pour son recueil de nouvelles "Sur les pas de la mer". Elle a également publié un roman, "Absente pour la journée" (1989) et une pièce pour jeunes "Mon cœur a mal au dimanche" (1991). "Hubert ou comment l'homme devient rose", son troisième livre, est l'intégral de la pièce du même titre qui a été jouée jusqu'à maintenant au Nouveau-Brunswick, en Colombie Britannique et, plus récemment, au Québec.

Cette pièce met en scène Hubert, un homme de quarante ans, qui doit tout remettre en question lorsque il rencontre sa nouvelle blonde, une féministe, écologiste, branchée sur le Nouvel Âge. C'est l'histoire d'un homme qui sort de l'anonymat pour dire de vive voix ce que les autres pensent tout bas. Malgré le fait que c'est une pièce de théâtre, la

lecture du livre n'est pas plus difficile étant donné qu'Hubert en est le seul personnage. Le tout est écrit en parler acadien, mais sans verser dans la Sagouine. Il est donc très facile à comprendre pour tous.

Dès le début, Hubert nous fait connaître avec ses réflexions. On le sent désabusé devant les grands chambardements dont il est victime. Il parle de tout et de rien. Lorsqu'il parle de sa relation avec Danielle, sa nouvelle copine, il se demande : «Comment se trouve peut-être le sexe quand tout ce qu'il faisait avant c'était correct, pis tout d'un coup, ça s'est passé. Il fait ensuite un retour en arrière en parlant de son enfance, ses premières questions à caractère sexuel. Après avoir eu une conversation avec son père, très peu bavard, il raconte : «Et voir, quand je suis venu m'asseoir à la table pour manger, j'ai regardé mon père pis se l'ai treuvé beau. L'après qu'on m'a regardé lui aussi pis qu'y m'a laissé un signe pour montrer qu'il m'a aimé. Les autres ça entre nous deux, y avait quelque chose de change. Ben non, y a jamais regardé autour de lui. Y est resté le nez dans son assiette sans rien dire.» Ce bout résume assez bien l'état d'esprit dans lequel se trouve Hubert. Évidé-



dans l'esprit puritain des années 50, il se retrouve en relation avec une femme des années 90. Cette situation le pousse à remettre en question toutes les valeurs qu'il croit fondamentales.

Avec ce livre, écrit par une femme ne l'oublions pas, on peut se demander comment elle a fait pour pointer du doigt les secrets les plus intimes des hommes. Car tout au long de l'histoire, Hubert se raconte, se confie, avec une candeur étonnante et amusante, mais ses propos en démontrent pour le moins sâdâtes et vrais.

COURS DE DANSE "FUNK"

(Pour le clientèle universitaire seulement)
invitation spéciale à la clientèle masculine

Tous les vendredis du
20 janvier au 7 avril 1995

Démonstration spéciale le lundi 16 janvier 1995.
Lors du Match d'Improvisation de la LICM au Bistrô au
Foyer du Centre étudiant à 19h30.

INSCRIPTION :

DATES : mercredi 18 au vendredi 20 janvier 1995
HEURES : de 11h30 à 13h30
LIEU : à l'intérieur du Centre étudiant
PRIX : 20,00\$ pour du cours

HORAIRES DE COURS :

18 heures à 19 heures - Niveau I / Débutant
19 h 15 à 20 h 15 - Niveau II / Intermédiaire
20 h 15 à 21 h 30 - Niveau III / Avancé

LIEU : 414 rue des Écoles (1410 CPE)

Professeur :

René Tremblay

Renseignements : The Tumbler de

Christine Hébert

ML 384-7127

Style:
M.C. Hammer
Jazz Jackson
Paula Abdul
Et...

Louis SOCOCULTURELS
981-858-3712

Belle amanchure, belle prestation!

Valérie BOY

Judi soir dernier, 450 personnes étaient assises au Théâtre au Frélic d'écouter le groupe acadien "La belle amanchure", présenté par l'École du droit.

Des les premières notes, plusieurs dizaines de personnes se sont jetées sur la piste de danse. Il faut avouer que les piteuses jouées étaient très entraînantes. Le groupe a interprété de très bons succès qui étaient bien connus des gens présents, et l'un se fit au grand membre de personnes qui chantaient avec lui. La belle amanchure a eu l'air de danser le républicain et nous interrompre de petits bords de chansons. Que ce soit "La dame de Haute-Savoie" de Cabrel ou "Tiers des cœurs" de Sildard, Louis en passant par "Académie des non-cœurs" des Michauds. Maquereau, tous, autant les musiciens que les spectateurs, s'en sont donnés à cœur joie. Ils ont su reproduire exactement les mêmes mélodies, ce qui leur donne un cachet professionnel qu'on ne retrouve pas partout.

On critique souvent les groupes régionaux pour leur manque d'imagination en ce qui concerne le choix des pièces interprétées lors des spectacles. S'il est vrai qu'on entend très souvent les mêmes chansons folkloriques, la belle

amanchure a su leur donner une touche originale avec une très belle prestation. Les commentateurs des chanteurs ont également su apporter un effet complémentaire au plus grand plaisir des spectateurs. Les groupes avaient un lien direct avec le spectacle et n'agissaient pas en tant que "remplaçants", comme on le voit très souvent. De plus, quelques spécialistes ont gagné des billets pour le spectacle du groupe S.O.S. Cargo qui aura lieu ce vendredi.

Malheureusement, si le spectacle en général était très bon, on ne peut en dire autant du son, qui laissait parfois à désirer. On avait parfois de la difficulté à comprendre les chanteurs, ce qui dévalorisait le groupe. Toutefois, ce n'était que pour une minorité des pelons interprètes.

En somme, l'École de droit a frappé dans le mille en présentant le groupe La belle amanchure, qui commence à se faire une bonne réputation ici, à l'Université de Moncton. Ce n'était sûrement pas la dernière fois qu'on avait la chance de les voir lors d'activités organisées à l'U de M. Si on peut les désigner comme groupe folklorique, on doit leur de même apporter le mot original pour que la désignation leur colle vraiment à la peau. Un groupe à connaître... des maintenant!

OPÉRAS INTERMEZZO

Les samedi 28 et dimanche 29 janvier 1995

à 20 heures

au Théâtre Capitol à Moncton

Le samedi 28 et dimanche 29 janvier 1995

à 20 heures

au Théâtre Capitol à Moncton

Les billets sont en vente à la billetterie du Théâtre Capitol : (506) 856-4379 ou 1-800-567-1932 et à la billetterie du Centre étudiant de l'Université de Moncton : (506) 858-4554. Renseignements : (506) 858-3712.

En collaboration avec :

S.O.S. Cargo au Bistro

L'hiver sera moins long avec de bons spectacles pour nous réchauffer

Christophe YOUNG

On peut envoyer un message S.O.S. cet hiver pour se sauver des températures moins clémentes. S.O.S. Cargo, groupe rock québécois, sera en spectacle au Bistro au Frélic de l'Université de Moncton, le vendredi 20 janvier 1995 dès 21h. L'ensemble MEA, composé de trois étudiants du CUM, assurera la première partie de la soirée.

MEA était finaliste au concours Pop-rock 15-25 de Radio-Canada au printemps dernier. Selon Michelle Michaud, directrice de la programmation au Bistro, ça faisait longtemps que S.O.S. Cargo voulait venir jouer sur le campus. "Ça va être en bon show et ça fait de la diversité pour la programmation", a-t-elle mentionné. Les cinq gars, qui ont en moyenne 25 ans, présentent leur spectacle dans le circuit des bars depuis cinq ans environ. Selon leur cahier de presse, leur dernière tournée, de plus de 150 représentations, place le groupe en première position sur la liste des groupes rock québécois ayant donné le plus de spectacles en 1993. À la radio, on peut entendre entre autres leur succès 25 dans un 1 1/2. Leur meilleur album est en vente chez celui "Bon Cinq" sur des deux par quatre, enregistré au Grand Café de Montréal les 16, 17 et 18 décembre 1993. Les albums "Tous" ne sont pas toujours les meilleurs. Toutefois, soit à l'école de celui-ci, on remarque que comme musique qui s'inspire "des bons vieux classiques rock" est mieux appréciée en personne avec toute l'énergie et l'ambiance d'un show. Les billets sont en vente au Bistro au Frélic, au dépanneur ETC et aux deux Librairies Académiques, au coût de 5\$ pour les étudiants et 7\$ pour les autres.

Spécial de la Semaine

ATTENTION ETUDIANTS!

Les étudiants de l'Université de Moncton peuvent profiter de cette offre spéciale en présentant leur carte d'étudiant.

GRATUITÉ

1,99 \$



sous-marin aux boulettes de viande de 6"

Représentants participants

SUBWAY

Où la fraîcheur a bon goût

MONCTON
HALL
856-9799

INTERSECTION
DE MONCTON
363-1432

CENTRE-VILLE
DE MONCTON
383-7827

CENTRE-VILLE
DE SACKVILLE
364-8888

Sports

La troupe de Pierre Belliveau de retour sur le sentier de la victoire

ÉRIC PERRON

Après un début de match passablement tranquille de leur équipe, Jean Imbeault et la recrue Martin Duval ont pris les choses en main en deuxième moitié de la première période pour dominer les devants avec 3 à 2, une avance que les hommes de Pierre Belliveau ne devaient plus perdre par la suite. Le patinoir de nos finalement remporté le duel qui les opposait aux Mounties de Mount-Alison par la marque de 4 à 3 ici, à Moncton, vendredi dernier.

Grâce à sa performance de deux buts et deux passes, Imbeault a donc réussi à se «faufiler» parmi les meilleurs pointeurs du circuit, lui qui revendique maintenant une fiche de 33 points (14 à et 19 p). Quant à Duval, ses deux filets représentaient ses 11e et 12e buts de la saison, un nombre sûrement au-delà des espérances à ce stade-ci de la saison.

Outre ces deux joueurs, Michel Savard et Patrick Caron ont été les autres porte-couleurs du Bleu et De à tromper la vigilance du gardien adverse Trent Mann qui, laissé à lui seul à plusieurs reprises, a dû faire face à un bombardement de 42 tirs de la part de l'équipe locale.

Brad Rasmussen et Andy Moth (deux des supérieurs numérotés) et Andy Clark ont rigolés pour les Mounties, qui ont dirigé 54 lancers contre Franck Bergeron-jean qui n'a certes pas grand-chose à se reprocher quant à sa performance.

Suivi de ce triomphe, l'entraîneur-chef Pierre Belliveau et son assistant Léonard Allain ont émis quelques commentaires et ont semblé bien heureux de la tournure des événements.

«Les gars ont disputé un bon match et ces deux points sont certainement positifs puisque notre dernière victoire remonte au mois de novembre, justement contre cette même formation».

«On s'attendait d'eux», Charrier, dans les circonstances, a bien effectué son travail ce soir. Ici qui sera un rôle plus défensif au sein de notre équipe, à propos de celui qui préviendra, à nos

pratiques, la place de Patrick Bissailon dans l'alignement. Quant à Duval, il sera la chance de d'entrer qu'il a sa place parmi nous. Le sera donc à lui de tout mettre en œuvre afin de prouver qu'il peut nous être utile».

Finalement, au niveau de la situation des gardiens de buts, on n'a pas pu se compromettre à savoir si un des deux cerbères avait l'avantage d'être l'homme de confiance.

Bergeron-jean et Gagnon sont efficaces lorsqu'ils sont devant la cage, ce qui fait que nous ne pourrions pas en laisser un au détriment de l'autre actuellement.

Dans mon calepin de notes:

Dominic Rhéaume était absent en raison d'une suspension pour avoir aggrément un peu trop avec l'officiel lors du match avec UNB. au moins, il n'a pas raté une partie contre un adversaire plus coriace... Le Pop-Rallye n'a pas donné les résultats escomptés, probablement la faute du casino... En passant, nous ne mesurons certainement pas de chaleur sur la galerie de presse... enfin, c'est une grosse semaine qui attend le Bleu et Or, qui s'en va à l'étranger pour y affronter successivement L.S.-P.-St-Mary's et St-Thomas...



Avec ses quatre points, Jean Imbeault a été l'un des meilleurs de son équipe et s'est hissé parmi les meilleurs marqueurs de la ligue avec une production de 33 points depuis le début de la saison.

POOL DE HOCKEY

Repêchage au style "Repêchage LNH"

Chaque équipe choisira 10 joueurs + 1 "goon" (méchant) + 1 gardien.

2 soirées échange seront organisées pendant la saison.

Vous pouvez aussi gagner des points bonis! Surveillez nos affiches pour plus d'informations.

50\$ par équipe
(max de 5 participant-es par équipe)

Repêchage
21 janvier à 14h00
au
KACHO

1er prix: 50% de l'argent d'inscription + prix

2e prix: 30% de l'argent d'inscription + prix

3e prix: 20% de l'argent d'inscription + prix

AVIS AUX ÉTUDIANTS

Présentez dès maintenant votre demande d'emploi d'été subventionné par le gouvernement provincial.



Camille H. Theriault
Ministre

Si vous êtes étudiant à l'université, au collège communautaire, ou en dernière année de l'école secondaire, vous devriez vous inscrire maintenant auprès du ministère de l'Enseignement supérieur et du Travail en vue d'un emploi d'été subventionné par le gouvernement provincial.

Pour pouvoir vous inscrire, vous devez fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire l'automne prochain.

Adressez-vous à un bureau du ministère de l'Enseignement supérieur et du Travail, à un Centre d'emploi du Canada, à un Centre Accès ou à votre conseil étudiant pour obtenir un formulaire de demande d'emploi d'été.

Le plus tôt sera le mieux!

De plus, le PROGRAMME CAPITAL D'ENTREPRISE POUR ÉTUDIANTS offrent des prêts sans intérêt jusqu'à concurrence de 3 000 \$ pour les étudiants qui désirent lancer leur propre entreprise d'été.

Procurez-vous un FORMULAIRE DE DEMANDE EN VERTU DU PROGRAMME CAPITAL D'ENTREPRISE POUR ÉTUDIANTS aux endroits susmentionnés ou à votre commission de développement économique régionale.

New Brunswick
Brunswick
Enseignement supérieur et Travail

MOOSEHEAD KACHO

Fin de semaine satisfaisante pour les Anges Bleus

Doris BLACKBURN

Vendredi et samedi derniers, les Anges Bleus de l'U de M se sont rendus à l'Université St-François Xavier, où elles ont connu deux succès, malgré la défaite de samedi.

'Grâce à la performance de la dernière fin de semaine, l'équipe n'est plus la "risée" de la ligue.' - Robert Grandmaison

Selon l'entraîneur du Bleu et Oy, Robert Grandmaison, la rencontre de samedi s'est avérée un excellent match. "C'était un des meilleurs matchs auxquels j'ai assisté depuis que le "Coach" l'équipe", a expliqué M. Grandmaison. Ce dernier a été ravi des



La recrue, Ginette Gagnon, a su se démarquer contre St-François Xavier lors des deux rencontres de la fin de semaine.

excellents échanges qui se sont effectués tout au long du match de samedi. De plus, d'après ce dernier, grâce à la performance de la dernière fin de semaine, l'équipe n'est plus la "risée" de la ligue.

Ainsi, les Anges ont alloué les deux premiers sets aux bleus par la marque de 14-16 et de 10-15. Puis elles se sont rattrapées aux troisième et quatrième

sets, les remportant 15-5 et 15-8, mais ont cédé le dernier - 10-13. M. Grandmaison a laissé savoir que la défaite est survenue en raison d'erreurs qui pourraient heureusement être corrigées dès le prochain entraînement.

Vendredi, le scénario a été différent alors que les Anges ont remporté le premier set 15-6 pour cependant laisser filer le deuxième 12-15. Puis, elles se sont bien reprises pour remporter les deux derniers 15-13 et 15-5.

La recrue Ginette Gagnon et Lisa Barwise, qui en est à sa cinquième année au sein de l'équipe, ont su se démarquer. M. Grandmaison a toutelaissé à préciser que toute l'équipe a assuré une bonne défensive et une bonne attaque.

La prochaine rencontre des Anges se déroulera à domicile le 18 janvier, alors qu'elles accueillent les Moutons de Mount Allison à 19h00. De plus, le 20 au 22 janvier prochain, elles participeront au DAI, Chassé à Dalhousie.

Enjeu/Hors-jeu

Du hockey, oui mais...

Dore LEVESQUE

Eh oui, c'est fait. Le hockey professionnel fait son retour ce week-end. Après une centaine de jours de lock-out, les joueurs et propriétaires se sont mis d'accord. Autant dire que les joueurs et entraîneurs des propriétaires qui ont, en majorité, failli les Bins. Chose étonnante, ce sont les propriétés les mieux nanties qui ont accédé aux exigences des joueurs.

Pendant que les joueurs nous démontraient une solidarité indéniable (suspension totale de quelques «bouscs» comme Stéphane Richer), les gouvernements des équipes dites de gros marchés ont insisté surtout les petits marchés dans le sens tout de se remplir les poches sur leur dos. Pourtant, le lock-out avait été déclaré parce que tous les propriétaires ont accepté une hausse de salaires et qu'ils souhaitent l'augmentation d'un plancher salariale au 1^{er} janvier prochain.

Où, la nouvelle entente, selon que les propriétaires ont dû baisser le marché, n'est-ce pas? Et l'absence des possibilités. Les propriétés ont tout simplement baissé les bras devant une Association des joueurs très sage et très solide. Et l'adage également tenu compte du fait que dans la plupart des cas, les joueurs du sport professionnel, ce sont les joueurs qui s'en tirent avec les honneurs.

Les propriétés ont abandonné le pourcentage du se battant depuis le début. C'est-à-dire un contrôle plus serré des salaires. C'est d'abord, en principe, un retour à la case départ. Alors pourquoi nous avons jérémy de hockey pendant si longtemps?

Dans cette histoire, la Ligue nationale a perdu beaucoup de son lustre. Avec un tout nouveau contrat de télévision avec les trois grands réseaux, c'était l'occasion pour le circuit Beaman de se faire une place au soleil. Vous me direz que le circuit devrait s'amorcer avec la participation de la partie des Bruins, mais il n'est pas certain que l'image du hockey en a pris un sacré coup du côté de l'Occident.

De plus, la LNH aurait dû profiter de la grève du baseball pour se rappeler et nous rappeler et nous rappeler que le championnat de la Serie Mondiale, probablement dans la semaine, sera combiné de millions de joueurs aux États-Unis et ailleurs dans le monde.

Nous, la LNH n'a pas pu profiter des occasions qui se sont présentées à elle et les propriétés ont décidé qu'il y en avait assez alors que les joueurs étaient prêts à garder le statu quo pour la saison 1984-85. Vous me direz que les propriétaires de la Ligue n'avaient aucune chance à prévoir, que les joueurs auraient tout bien débatté avant la présentation des séries d'indemnités, mais est-ce que cette situation aurait été plus nocive pour l'image et la santé financière de la Ligue? Probablement pas d'un double.

Les propriétés ont tenu le rôle de bœuf de l'industrie du hockey de la Ligue et l'ont tout fait pour empêcher les joueurs qui ont le plus de talent d'être vu. Les propriétés ont vu venir les joueurs qui ont le plus de talent d'être vu. Les propriétés ont vu venir les joueurs qui ont le plus de talent d'être vu. Les propriétés ont vu venir les joueurs qui ont le plus de talent d'être vu.

Un bon jour, on dit qu'il y a eu une réunion des propriétaires qui ont décidé de ne pas avoir de hockey à la télévision, en quel sens, nous sommes perdus? Comme le dit Pierre Fugère dans sa chronique du jeudi 12 janvier dernier, les entraîneurs ne sont pas perdus, car la majorité d'entre eux ont voté pour l'indemnité de la saison du joueur pour regarder les matches. Qui serait intéressé à débattre 30 ou 40 pour cent voir une partie alors que la télé nous le sport «vraiment», les reprises et les angles de caméra rendent le spectacle beaucoup plus facile à apprécier?

Selon toute, les équipes des petits marchés devraient fonctionner comme les équipes Test-lab depuis les dernières années, c'est-à-dire en servant la clientèle et en tentant de développer les joueurs locaux qui pourraient peut-être devenir des investissements rentables. Des équipes comme les Nordiques de Québec, les Jets de Winnipeg ou encore les Whalers de Hartford devraient faire des économies de bout de chandelle et se débattre avec les moindres du budget pour leur budget. On parle évidemment du partage des revenus, mais surtout la fiabilité et la portée, il y a toujours une marge et il y a fort à parier que dans ce cas précis, la Ligue pourrait être de taille. Alors, vous direz, à quel point, les équipes devraient-elles les quatre ou cinq prochaines années, car bien des équipes ne pourraient soutenir le rythme.

Pourtant, avec cette nouvelle entente, les propriétés ont tout simplement changé le mal de la tête et ont pu ainsi à trouver une solution pour stopper la flambée salariale annoncée dans les années 80. Pour pointer au manque d'argent, la Ligue nous donne l'air de accorder de nouvelles techniques, mais l'argent ne peut pas être le seul moyen d'adhésion, ce qui nous pourrions être de laide le produit encore plus qu'il ne l'est présentement.

Concrètement, est-ce que l'on pourrait concevoir, cet épisode sans être content, devenus un véritable événement dans la vie des joueurs, ce n'est pas ce que pour leur idéal ou leur bien-être, mais c'est ce qu'ils ont, quand le contrat de travail nous les, on reprendra les mêmes négociations avec les mêmes choses et de nouveaux modes d'équipes dans de nouvelles villes.

Pourtant, vous êtes-vous ennuyés du hockey?

Horaire des ligues S.A.R.

HOCKEY

SEMI-COMPÉTITIF "A"

Équipes

- 1. Université de Moncton
- 2. Les Bruins
- 3. Moncton Impact
- 4. Acadia
- 5. Saint-Jovite
- 6. Les Faucons de Saint-Jovite
- 7. Moncton

SEMI-COMPÉTITIF "B"

Équipes

- 1. Université de Moncton
- 2. Les Bruins de Moncton
- 3. Acadia
- 4. Les Faucons de Saint-Jovite
- 5. Saint-Jovite
- 6. Les Faucons de Saint-Jovite
- 7. Moncton

GENTILHOMME

Équipes

- 1. Les Bruins
- 2. Les Bruins de Moncton
- 3. Acadia
- 4. Les Faucons de Saint-Jovite
- 5. Saint-Jovite
- 6. Les Faucons de Saint-Jovite
- 7. Moncton

HOCKEY BOULE

Équipes

- 1. Québec
- 2. Les Bruins de Moncton
- 3. Acadia
- 4. Les Faucons de Saint-Jovite
- 5. Saint-Jovite
- 6. Les Faucons de Saint-Jovite
- 7. Moncton

Partie - Jeudi 23 jan.	Partie - Mercredi 24 jan.
1 vs 2 19h00	1 vs 2 19h00
3 vs 4 19h00	3 vs 4 19h00
5 vs 6 19h00	5 vs 6 19h00
7 vs 8 19h00	7 vs 8 19h00

Partie - Mercredi 24 jan.	Partie - Jeudi 25 jan.
1 vs 2 19h00	1 vs 2 19h00
3 vs 4 19h00	3 vs 4 19h00
5 vs 6 19h00	5 vs 6 19h00
7 vs 8 19h00	7 vs 8 19h00

Partie - Mercredi 24 jan.	Partie - Jeudi 25 jan.
1 vs 2 19h00	1 vs 2 19h00
3 vs 4 19h00	3 vs 4 19h00
5 vs 6 19h00	5 vs 6 19h00
7 vs 8 19h00	7 vs 8 19h00

Partie - Mercredi 24 jan.	Partie - Jeudi 25 jan.
1 vs 2 19h00	1 vs 2 19h00
3 vs 4 19h00	3 vs 4 19h00
5 vs 6 19h00	5 vs 6 19h00
7 vs 8 19h00	7 vs 8 19h00

VOLLEY-BALL MIXTE

Équipes

- 1. Les Bruins
- 2. Les Bruins de Moncton
- 3. Acadia
- 4. Les Faucons de Saint-Jovite
- 5. Saint-Jovite
- 6. Les Faucons de Saint-Jovite
- 7. Moncton

HOCKEY FÉMININ

Équipes

- 1. Les Faucons de Saint-Jovite
- 2. Les Bruins de Moncton
- 3. Acadia
- 4. Les Faucons de Saint-Jovite
- 5. Saint-Jovite
- 6. Les Faucons de Saint-Jovite
- 7. Moncton

SOCCER MASCU LIN

Équipes

- 1. Les Bruins
- 2. Les Bruins de Moncton
- 3. Acadia
- 4. Les Faucons de Saint-Jovite
- 5. Saint-Jovite
- 6. Les Faucons de Saint-Jovite
- 7. Moncton

SOCCER FÉMININ

Équipes

- 1. Les Bruins
- 2. Les Bruins de Moncton
- 3. Acadia
- 4. Les Faucons de Saint-Jovite
- 5. Saint-Jovite
- 6. Les Faucons de Saint-Jovite
- 7. Moncton

Partie - Mercredi 24 jan.	Partie - Jeudi 25 jan.
1 vs 2 19h00	1 vs 2 19h00
3 vs 4 19h00	3 vs 4 19h00
5 vs 6 19h00	5 vs 6 19h00
7 vs 8 19h00	7 vs 8 19h00

Partie - Mercredi 24 jan.	Partie - Jeudi 25 jan.
1 vs 2 19h00	1 vs 2 19h00
3 vs 4 19h00	3 vs 4 19h00
5 vs 6 19h00	5 vs 6 19h00
7 vs 8 19h00	7 vs 8 19h00

Partie - Mercredi 24 jan.	Partie - Jeudi 25 jan.
1 vs 2 19h00	1 vs 2 19h00
3 vs 4 19h00	3 vs 4 19h00
5 vs 6 19h00	5 vs 6 19h00
7 vs 8 19h00	7 vs 8 19h00

Partie - Mercredi 24 jan.	Partie - Jeudi 25 jan.
1 vs 2 19h00	1 vs 2 19h00
3 vs 4 19h00	3 vs 4 19h00
5 vs 6 19h00	5 vs 6 19h00
7 vs 8 19h00	7 vs 8 19h00

VIENS VIVRE TA SEMAINE AVEC NOUS !

du 23 au 28 janvier 1995

Déjeuner/causerie
**OUVERTURE
OFFICIELLE**

à 7 h au Bistro
le 23 janvier

**Soirée d'amateur et
défilé de Mode au Bistro**

à 20 h le 23 janvier
2\$/étud. 3\$ à la porte

BANG !!

Zeux Pochés

en directe de la cantine de la
faculté d'Adm.
de 7 h à 10 h
le 25 janvier

**Banquet à l'hôtel
Beauséjour**

18 h

Invitée d'honneur Mme. Margaret McCain

20 \$ / étudiant
le 28 janvier

Flip Party

Fat's à 20 h
jeudi soir

...et bien d'autres activités encore !!!

Faculté d'Administration

EN SPECTACLE S.O.S CARGO



**VENDREDI 20 JANVIER
21H00**

au Bistro au Frolic

En première partie: **MEA**

Billets en vente:

*Bistro au Frolic, Dépanneur Etc.,
Librairie acadienne*

à l'avance:

5\$ étudiant-es et 7\$ non--étudiant-es

à la porte:

6\$ étudiant-es et 8\$ non-étudiant-es

Une co-présentation:

Le Frolic



MERCREDI

SOIRÉE JAM

dès 21h00!

*Arrivez entre 7h et 9h
pour bénéficier de nos spéciaux!*

Pep-Rallye

Pour le match des Anges Bleues au Volley-ball
contre les Mounties de Mount Allison.

17h30 au Kacho

Préparation: peinture de visage, pratique des chants etc.
Départ pour le C.E.P.S. à 18h40 (la partie débute à 19h00)

L'après match

Au Bistro

****Une surprise est réservée pour les participant-e-s**
Organisé par le conseil étudiant de l'école d'Éducation Physique et de Loisirs

SAMEDI

*Super
SPECIAL*

Servi entre 17h et 20h

Frigo

Steak Rib eye

servi avec frites, légumes et salade de choux

3,29\$ + taxes

POOL DE HOCKEY

à 14h00 au Kacho

5 personnes par équipe

10\$ chacun ou 50\$ par équipe

DIMANCHE

TOURNOI DE BILLARD



INSCRIPTION: 1800

DÉBUT: 14000

Le coût d'inscription est de 5\$ par participant-e

LUNDI



Venez encourager la ligue d'improvisation
tous les lundis
au Bistro
entre 19h et 21h

MARDI

Soirée des Ailes de 19h à 23h
Ailes de poulet
2,49\$ en 10